



Test d'admission au DAEU B et au DU PELS 2021-2022 : épreuve de Français

Durée : une heure ; **aucun** document autorisé.

Ce document comporte **deux** pages.

Vous lirez attentivement le texte ci-après et vous répondrez aux questions qui le suivent.

Quel est le point commun entre le déclassement scientifique et industriel de la France, le déroutement de l'administration dans la gestion de la crise sanitaire et l'appauvrissement du débat dans la sphère publique ? À des degrés différents, tous sont les conséquences de l'affaiblissement de l'enseignement et de la culture scientifiques dans notre société.

Un des effets les plus considérables de l'effondrement de la culture scientifique concerne l'élite gouvernante du pays, qu'il s'agisse des hauts fonctionnaires ou des hommes politiques, souvent les mêmes d'ailleurs. Les polytechniciens, seuls hauts fonctionnaires sensibilisés aux sciences et techniques, ont quasiment disparu des postes-clés de l'État au profit des énarques, dont la culture est naturellement administrative. Moins d'un quart des polytechniciens intègrent le service de l'État. Le pays ayant donc choisi (ou accepté) de ne plus exiger de ses grands serviteurs une culture scientifique, il ne faut pas s'étonner que ceux-ci n'en comprennent pas les grands enjeux. [...]

Cette inculture scientifique des élites a des effets encore plus profonds dans la conduite des affaires de l'État. Prenons l'exemple de l'évaluation des politiques publiques. Alors que la France décroche dans tous les classements internationaux, on continue à scander, sans jamais argumenter, que nous avons « le meilleur système de santé », « le meilleur système éducatif », « la meilleure protection sociale », « les retraites les plus protégées »... Si nos élites avaient été formées à la démarche scientifique, elles analyseraient, compareraient et concluraient naturellement à la nécessité de nous inspirer d'expériences qui fonctionnent ailleurs. Ce que nous ne faisons quasiment jamais.

Pourquoi la France a-t-elle raté les deux grands virages scientifiques de l'épidémie que sont les vaccins à ARN messager et le séquençage ? Peut-être parce qu'elle est dépourvue de cette qualité éminemment scientifique qu'est le doute : l'absolue certitude que son industrie du vaccin était la meilleure l'a empêchée de réfléchir à d'autres voies. Ainsi, en 2017, alors que plusieurs pays s'associaient pour faire le pari de la nouvelle technique d'ARN messager, la France ne saisissait pas l'enjeu de rupture et s'excluait de la démarche. À cet instant précis, nous avons perdu le match des vaccins. La France ne voit pas loin, parce que, au fond, elle ne doute jamais d'elle-même.

Mais la disparition des sciences dans l'espace public a des effets plus larges encore, qui irriguent toute la vie démocratique. Apprendre les sciences, c'est d'abord apprendre à penser. La science forme l'esprit critique. Mes hypothèses sont-elles bonnes ? Sont-elles les seules ? Quels arguments contraires ? Ai-je vraiment raison ? L'esprit scientifique progresse par interrogations, compare, doute, écoute avant de conclure. Il aide à penser contre son propre cerveau. Or comment ne pas être frappé par la concomitance de la disparition des sciences et de la dégradation du débat d'idées dans la sphère démocratique ?

La France était traditionnellement le pays de la conversation. On y était d'accord pour être en désaccord, on y doutait comme le scientifique face à l'expérience qui contredit ses hypothèses. Or, sur les réseaux sociaux ou les chaînes en continu, il est interdit de douter. On se claquemure dans ses certitudes, on ne parle qu'à son propre clan. La complexité devient une faiblesse dans les médias qui exigent brièveté et immédiateté. L'important n'est plus de convaincre ou de se laisser convaincre, mais de tuer l'adversaire. En cela, il y a un lien profond entre l'effondrement de l'enseignement des sciences et la disparition de la dispute intellectuelle, la violence des réseaux sociaux et la fragmentation de la société en tribus qui ne se parlent que pour s'excommunier. L'effacement des sciences est bien un désarmement intellectuel global.

Réinjecter de la science dans la sphère publique n'est pas une affaire de moyens. C'est d'abord une affaire de contenu, et une ambition à assumer. À l'école, mieux former les enseignants, les ouvrir à des pédagogies de l'expérience, leur faire confiance, les laisser libres et les aider à échanger, stimuler la curiosité de l'enfant, lui apprendre à douter, accorder plus d'heures aux sciences. Côté administration, former nos futurs cadres aux enjeux scientifiques et favoriser les parcours issus du monde scientifique et technique. Dans la sphère publique et politique, assumer une parole capable de reconnaître erreurs et ignorances. En formant les futurs citoyens à la démarche scientifique, on réarme intellectuellement les Français face à la complexité du monde. La Révolution française avait commencé par l'*Encyclopédie*¹.

Cette tribune, rédigée par Philippe Juvin, professeur de médecine, chef du service des urgences de l'Hôpital européen Georges-Pompidou (Assistance Publique – Hôpitaux de Paris ; Université de Paris), maire (Les Républicains) de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), a été publiée dans le journal Le Monde le 28 avril 2021.

Une tribune désigne, dans la presse écrite, « l'espace réservé à l'expression libre et publique d'opinions laissées à la responsabilité de ceux qui les émettent ».

1 : Compte tenu des informations dont vous disposez désormais, pourriez-vous en premier lieu *caractériser* le ton de cette tribune et, en second lieu, *justifier* ce ton, en donnant aussi bien des exemples du texte que des arguments pour étayer votre réponse ? (5 points)

2 : Définissez les termes « conversation » et « dispute intellectuelle » et montrez, le cas échéant, ce qui les différencie. De laquelle de ces deux façons d'échanger la tribune de Philippe Juvin se rapproche-t-elle le plus ? (3 points)

3 : Relevez tous les éléments qui, selon Philippe Juvin, relèvent de la « démarche scientifique ». Quelle est votre propre définition de ladite démarche ? (5 points)

4 : Philippe Juvin écrit que « La France était traditionnellement le pays de la conversation. On y était d'accord pour être en désaccord ». Vous-même, êtes-vous « d'accord pour être en désaccord » ou pensez-vous qu'en effet, aujourd'hui, « L'important n'est plus de convaincre ou de se laisser convaincre, mais de tuer l'adversaire » ?

Vous répondrez en (au moins) une vingtaine de lignes de façon tout à fait libre et personnelle, mais argumentée. (7 points)

Vos réponses seront évaluées non seulement en fonction de leur pertinence, mais aussi de la qualité de votre rédaction.

¹ L'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772) est la première encyclopédie française, éditée sous la direction du « philosophe » Denis Diderot et, partiellement, du mathématicien Jean Le Rond d'Alembert. Cette œuvre monumentale, qui participe à la fondation des Lumières, a aussi de ce fait une dimension politique.